



Office du Tourisme
des Causses à l'Aubrac
Tél. : 05 65 47 67 31
www.causses-aubrac-tourisme.com



Mairie de Sévérac d'Aveyron
9 rue Serge Duhourquet
Sévérac le Château
12150 SÉVÉRAC D'AVEYRON
Tél. : 05 65 71 66 84
www.severacdaveyron.fr

Dépliant rédigé en collaboration
avec l'association des Amis du Château
et du Patrimoine sévéragais

12 Le Château de Sévérac, au fil de l'histoire

Haut perché et difficile d'accès, il était facile à défendre. Il fut toutefois pris lors de la Croisade contre les Albigeois, en 1214.

Le château du Moyen-Âge : Une fortification est construite sur la butte de Sévérac, vraisemblablement dès le IX^{ème} siècle. La construction a subi de profonds remaniements aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles. Cependant, des vestiges du château féodal restent visibles : remparts, chemin de ronde, tour de guet, église Saint Jean Baptiste. Dans cette dernière, on remarque le blason de la famille de Sévérac sculpté sur la clef de voûte : argent à 4 pals de gueule.

Le château au temps de la famille d'Arpajon (XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles)
Durant les Guerres de Religions (1562-1594), les seigneurs d'Arpajon, barons de Sévérac, s'engagent du côté des protestants, avant de se convertir au catholicisme. Le personnage emblématique est au XVII^{ème} Louis d'Arpajon (1590-1679) dont la longue carrière militaire, politique et diplomatique au service de Louis XIII puis Louis XIV sera récompensée par le titre de duc et pair de France. Devenu riche et puissant, Louis d'Arpajon transforme le vieux château-fort en agréable résidence de style Renaissance (voir la photo de la maquette).



13 L'écrivain Paul Gayraud (1898 - 1994)

est né à Sévérac et y a conservé un logement, 15 rue des Douves, jusqu'à son décès. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages en langue occitane dont Lou libre del Causse qui retrace de la Belle Epoque à 1968 l'histoire d'une famille ancrée sur les Causses du Rouergue, il a également publié en français le récit de ses années dans la Résistance.

14 Le Docteur Yves Testor (1908 - 2004)

Bien que non originaire de Sévérac, Yves Testor a fortement marqué l'histoire de la ville au XX^{ème} siècle, et ceci à plusieurs titres. Ce médecin installé à Sévérac en 1934, est à l'origine de la maternité située à son domicile rue des Douves, en fonction jusqu'en 1969. La vie politique locale garde trace de son engagement socialiste à travers ses nombreux mandats de conseiller général et de maire entre 1945 et 1985. Mais c'est surtout son action au sein de la Résistance qui retient l'attention : fondateur et commandant du maquis Libération dit « Arête-Saules » avec le major britannique Walter Stansfield, qui se distingue notamment à la Libération. A la fin de sa vie, il confie la Maison des Consuls aux Amis du Château afin qu'elle soit ouverte au public.

15 Le Docteur Jean Molinié (1868 - 1936)

qui vécut au 9 rue des Douves, a laissé un important ouvrage sur l'histoire de la ville (réédition disponible à l'OT). Fondateur de la Société des Arts et Lettres de l'Aveyron, il fut député et maire jusqu'à son décès.

La bâtisse a perdu aujourd'hui de sa splendeur : imaginez la façade intérieure symétrique de part et d'autre de l'escalier central, 2 galeries - couloirs autrefois ornées de sculptures et de niches, et aux extrémités 2 pavillons - escaliers. Côté extérieur, le portail corinthien était surchargé de sculptures (blason de Louis d'Arpajon, armures, rinceaux de fleurs, initiales de Louis). A l'extrémité ouest de la façade, une tour carrée de 7 étages abritait un cabinet de peintures. Sous le mur de soutènement de la terrasse des tilleuls, une citerne voûtée recueillait les eaux de pluie des toits : seule sa margelle est visible aujourd'hui (voir la photo de l'intérieur).

Du XVII^{ème} à nos jours

Des incendies successifs et l'exploitation du château comme carrière de pierres au XIX^{ème} expliquent l'état actuel. Le château est classé comme Monument Historique en 1922 et des restaurations de sauvetage suivent. La Commune le rachète en 1966. Depuis les années 1990, des travaux de sauvegarde puis de reconstruction se sont enchaînés avec pour objectif final la réfection et l'ouverture à la visite de la salle des Hommages.



La chapelle Notre-Dame de Lorette, sur la colline face au château, a été construite au XVII^{ème} par Louis d'Arpajon sur le modèle de la Santa Casa de Lorette (en Italie). Une légende sanglante explique cette construction : Louis d'Arpajon, soupçonnant son épouse d'adultère aurait commandité son assassinat. Afin d'apaiser le fantôme de Gloriande de Thémènes, Louis aurait construit ce sanctuaire en expiation. Ce bâtiment, aujourd'hui restauré par des bénévoles, se visite en été (se renseigner à l'Office de Tourisme).



SÉVÉRAC D'AVEYRON

Aux sources de l'Aveyron



Venez visiter son **château**
et sa **cité médiévale**
à Sévérac-le-Château



Pour bien commencer votre visite et ne rien manquer, pousser la porte de l'Office de Tourisme.

permet de découvrir des objets de la vie quotidienne mis au jour dans la Haute Vallée de l'Aveyron datant entre 300.000 ans avant notre ère et le XVII^{ème} siècle ! Venez découvrir notamment des pierres polies, des armes et parures, des céramiques dont un exceptionnel vase au sorcier, une borne milliaire et des poids gallo-romains...
Ouvert en été - se renseigner à l'Office de Tourisme



Entrer dans la Cité Médiévale par la porte fortifiée du Peyrou, seule à subsister avec la porte de Latazou, sur les 4 qui existaient autrefois. Un pont-levis permettait de passer les douves sèches protectrices. Une herse complétait le dispositif défensif de chaque porte.



près protégée grâce à 3 lignes successives de remparts (une autour de la ville et 2 autour du château), la place forte de Sévérac résiste au cours des âges à la plupart des tentatives d'assailants, sauf lors de la Croisade contre les Albigeois.

Déodat de Caylus, dit Déodat le cathare, est alors baron du lieu, après son mariage avec Irdoine de Sévérac. En 1214, les armées de Simon de Montfort occupent la cité et assiègent le château. Manquant de vivres, les assiégés se rendent rapidement. Mais après avoir prêté hommage à l'évêque de Rodez pour le roi de France, Déodat recouvre ses biens. Contrairement à d'autres villes comme Béziers (en 1209), Sévérac ne connut pas de massacres.

A l'intérieur des remparts, il faut imaginer les ruelles grouillantes d'activité ! Pauvres et riches se cotoyaient indistinctement comme en attestent les 13 maisons turriculées (maisons nobles dotées d'une tour escalier), disséminées dans toute la cité. Signes de la richesse de leur propriétaire, ces tours sont souvent ornées de sculptures.



Dans cette bâtisse du XVII^{ème} siégeaient des consuls qui, dès 1432, dirigeaient la vie de la cité. Élus par les habitants, ils surveillaient les marchés et assuraient l'ordre public. A voir : prisons, plafond peint et cheminée XVII^{ème}, expositions, maquette du château au temps de Louis d'Arpajon...
Musée associatif gratuit, ouvert en juillet et août. Plus d'informations : Facebook Maison des consuls



se trouve près du pouvoir consulaire qui vérifiait la qualité et le prix des marchandises ainsi que les mesures utilisées. On peut voir 2 mesures à grains en pierre ou "sétiers".

Amaury de Sévérac, maréchal de France et contemporain de Jeanne d'Arc, développa les foires et marchés à Sévérac. Son assassinat en 1427 au château de Gages marqua la fin de la présence de la famille de Sévérac. En effet, peu avant sa mort, Amaury avait légué par testament la baronnie de Sévérac au fils du comte de Rodez, futur Jean V d'Armagnac.

Au terme d'un procès de près de 80 ans, le Parlement de Paris accorde en 1508 la baronnie de Sévérac à la famille d'Arpajon, descendants de la cousine d'Amaury de Sévérac.



> Poursuivre sur la rue **Amaury de Sévérac**.



nombreuses dans la rue Amaury de Sévérac, sont identifiables par une porte caractéristique avec une tablette horizontale qui permettait de travailler à la vue du client.

> Descendre par la **rue Jordan Catala** (à gauche) jusqu'à la place de l'église.



Missionnaire dominicain originaire de Sévérac, il voyagea jusqu'aux Indes et en rapporta une description, la plus ancienne connue en Europe, à la même époque que Marco Polo pour la Chine.

dépendait du couvent bénédictin fondé vers l'an 1000 par le Seigneur de Sévérac. Détruite lors des Guerres de Religion (1562-1598), elle a été reconstruite au XVII^{ème} siècle avant de devenir l'église paroissiale après la Révolution française.



Située en contre-bas, à gauche de la place de l'église, elle jouxte l'emplacement de l'hospice qui dépendait du couvent, attesté dès le XIII^{ème} siècle.



> Remonter la **ruelle de l'Hospice** avec ses escaliers.
Pour un itinéraire plus accessible, retourner sur ses pas jusqu'au numéro 7 puis poursuivre jusqu'à la **Place de la Fontaine** : la Maison de Jeanne se trouve en contrebas.



à colombages (pans de bois) et encorbellements (surplomb sur la chaussée). La tradition en fait la plus ancienne du Rouergue. A l'occasion de sa restauration, une datation du bois a été effectuée : XIV^{ème} siècle. Cette maison à 3 niveaux témoigne de la vie ordinaire dans une cité à la fin du moyen-âge : rez-de-chaussée partagé entre l'étable et une échoppe, salle commune au 1^{er} avec cheminée et évier, chambre au 2^{ème}.

> Remonter vers la **Place de la Fontaine**.

se trouve le seul point d'eau public de la cité
une citerne dont il faut admirer la voûte romane
(éclairage à votre droite).

> Monter jusqu'au château par des escaliers, par la **rue du Duc d'Arpajon**, à droite. Pour les personnes à mobilité réduite, il est possible de monter en voiture depuis la **rue des Doves** (suivre le panneau parking Château).

